Paris, Vendredi 8 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Empire (France), Femme (éducation), Femme (santé), Napoléon 1 (1769-1821 ; empereur des Français), Politique (France), Politique (Vatican), Salon, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-10-08
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3396, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris le 8 octobre 1852

Je donnerai cette lettre à votre petit ami. Mais elle ne méritera pas une si bonne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4493?context=pdf

occasion. J’ai vu du monde. Je ne sais pourquoi l’idée s'établit, qu’il n’y aura pas d'empire de sitôt. [Kisseleff] s'en va persuadé de cela tout-à-fait. D’un autre côté hier soir Valdegamas affirmait que le Pape viendra sacrer l’Empereur. Le Nonce qui était là, a seulement répondu que dans son discours de Lyon le Prince a rappelé que l’Empereur Napoléon a été sacré par le Pape. J’ai trouvé cette réponse un peu compromettante.
Je ne sais rien d'Angleterre. Je ne crois pas que Cowley ait été dans le cas de reparler du lac. Le duc de Noailles est venu pour un moment. Il n’a plus qu'une idée fixe. La peur qu'on n'assassine le Président. Il ne pense pas à autre chose. Il voudrait lui donner 50 ans de vie & de pouvoir. Si l’Empire se fait, le chiffre sera une question. N. III effacerait les deux monarchies, cela n'est pas admissible. Louis Napoléon serait le plus naturel.

Midi 1/2 Dans ce moment je reçois une lettre d’Ellice père qui m’annonce la mort de Fanny. Je suis dans un grand trouble pour cette pauvre Aggy. Comment le lui dire ? Enfin je m'en tirerai. Le père me prie ou supplie de la garder chez moi c’est bien ce que j’entends, mais comme je crains son élan vers Marion écrivez lui un mot (à Aggy) Very impressive à votre façon pour lui dire que vous savez que son Père veut absolument qu’elle ne retourne pas, et que par dessus le marché ce serait cruel & inhumain de m'abandonner malade. Enfin regardez comme impossible qu'elle songe à me quitter même pour 8 jours. Tout à fait inutile. Je vous prie écrivez bien. Le Père veut que Marion vienne ici avec l'oncle en décembre, il m'a l'air d’avoir grande envie de se débarrasser de ses enfants. Adieu. Adieu vite.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 8 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-08.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4493

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 8 octobre 1852
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3396

paris le 8 octobre 1852.

je donnerai cette lettre à votre petit ami. mais elle ne méritera pas une si bonne occasion. j'ai vu du monde. je ne sais pourquoi l'idée s'établit, qu'il n'y aura pas d'Empire de sitôt. K. s'en va persuadé de cela tout à fait. d'un autre côté hier soir Valdegamas affirmait que le Pape viendra sacrer l'Empereur. le nonce, qui était là, a seulement répondu que dans son discours à Lyon le Prince a rappelé que l'Empereur

Napoléon a été sacré par le
Pape. j'ai trouvé cette réponse
un peu compromettante.
je ne sais rien d'Angleterre.
je ne crois pas que Cowley
ait été dans le cas de reparler
du Lac.
le duc de Noailles est venu pour
un moment. il n'a plus qu'une
idée fixe. la peur qu'on n'assas-
sine le Président. il ne pense
pas à autre chose. il voudrait
lui donner 50 ans de vie et de
pouvoir.
si l'Empire se fait, le chiffre
sera une question. N. III effacerait
les deux monarchies, cela n'est
pas admissible. Louis Napoléon
serait le plus naturel
midi ½ dans le moment
je reçois une lettre d'Elise
père qui m'annonce la
mort de Fanny. je suis dans
un grand trouble pour
cette pauvre Aggy. comment
le lui dire? enfin je m'en
tirerai. le père me prie
me supplie de la garder chez moi c'est
bien ce que j'entends, mais
comme je crains son élan
vers Marion écrivez lui
un mot à Aggy / very
impressive à ses faces

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4493?context=pdf

pour lui dire que vous savez
que son Père veut absolument
qu'elle ne retourne pas,
chose par dessus le marché
ce serait cruel & inhumain
de m'abandonner malade.
enfin regardez comme impossi-
:ble qu'elle songe à une quitte-
rie pour 8 jours. tout
à fait inutile. je vous prie
écrivez bien. le Père veut
que Marion vienne ici avec
l'oncle en Décembre, il
m'a l'air d'avoir grands
envie de se débarasser de ses
enfans. adieu adieu vite,

3397

Val Richer. Vendredi 8 oct. 1852

Fould annonce la politique
qu'il prêche. Je ne doute pas qu'il ne donne
de bons conseils, et je souhaite qu'il les fasse
prévaloir. Je ne suppose pas que Heeckeren
conseille la mauvaise politique; mais proba-
=blement il la prévoit et il prend ses mesures
pour y être prêt.

Je vois que, pendant que le voyage suit
son cours, les pétitions pour l'Empire vont
leur train. On en annonce 521 dans le seul
département du Pas de Calais, 51,000 signatures
dans celui de la Marne. Eu commencez-vous
à y croire?

Je comprends que Mr. Rogier donne sa
démission du poste de Paris; après les dernières
publications de l'Indépendance belge, il lui
est difficile de vivre en bons rapports avec
M. Drouyn de Lhuys, et les deux parties ne
sont pas assez également fortes pour rester
l'une devant l'autre en mauvais rapports
comme nous étions, lord Normanby et moi.
Je penche à croire que cette mauvaise humeur

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4493?context=pdf